



Tente 113, Idomèni

Henri Marbacher
Suisse, 2020, 18'

tënk



Programmation décembre 2025 - septembre 2026

Résumé

Agir, un jeune homme de 19 ans, souriant et discret, raconte son parcours de migration. C'est l'histoire d'un voyage de la Syrie à la Suisse qui s'échelonne sur plusieurs années, se précipite de bateaux en bus, s'attarde de cabanes en mosquées, traverse camps et frontières. De cette construction chaotique, émerge un récit morcelé, inégal. Construit de courtes capsules, c'est ce trajet que le dessin animé met en action par la voix-off de Agir.

Mots-clés

Jeunesse - Migration - Frontière - Mémoire

Priorité(s) nationale(s) FCSF

Reconnaissance et légitimité des jeunes (Priorité 2)

Accès aux droits (Priorité 4)

Discriminations et rapports de domination (Priorité 5)

Public

Ados/Adultes

L'avis du comité

Superposant images d'animation et photographies, ce court-métrage nous plonge dans la vie d'Agir, jeune Kurde ayant fui de la Syrie vers la Suisse. C'est lui qui nous raconte son parcours de migration en voix-off, révélant certains moments douloureux et choisissant d'en passer d'autres sous silence... Mais il y a aussi une touche d'humour, de l'espoir, et une volonté farouche d'exister et d'être reconnu autrement qu'en tant que « migrant ». Un beau court-métrage à la technique originale qui donne une voix à ces jeunes qu'on n'entend pas souvent !

Céline, salariée au Centre social Bonnefoi (Lyon)



Le cinéaste

Après une scolarité francophone à Fribourg, Henri Marbacher remplit ses obligations militaires en effectuant un service civil, entre autres, dans un centre de requérants d'asile durant 6 mois. Il entre en 2016 à la Haute Ecole d'Art et de Design de Genève en section cinéma. Proche des problématiques liées à la migration, il les exprimera à travers les films *Terrain de Nuit* et *Tente 113, Idomèni* réalisés respectivement dans le cadre de sa deuxième et troisième année de bachelor.

Focus thématique

Comprendre le conflit kurde

Le peuple kurde, réparti entre la Turquie, la Syrie, l'Irak et l'Iran, n'a jamais obtenu l'État que les puissances occidentales lui avaient promis après la Première Guerre mondiale. Depuis un siècle, il subit répressions, déplacements forcés et négation culturelle de la part des États qui se partagent son territoire, le Kurdistan. Ces politiques d'effacement ont nourri révoltes, guerres civiles et mouvements d'autonomie brutalement réprimés, notamment en Turquie et en Syrie. Aujourd'hui encore, les Kurdes vivent entre espoir d'autodétermination et menace permanente de violence. Beaucoup sont poussés à l'exil, fuyant non seulement les combats mais aussi la marginalisation et l'absence d'avenir. Leurs parcours migratoires, comme celui d'Agir dans *Tente 113*, *Idomèni*, rappellent que derrière les frontières tracées par les puissances, les Kurdes cherchent simplement à jouir du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et à exister.



Éducation à l'image

L'animation pour illustrer l'immontrable

De nombreux·ses cinéastes ont choisi de marier le documentaire et l'animation, pour explorer des réalités qu'aucune caméra ne pourrait saisir. L'animation vient compléter les creux où le cinéma documentaire ne peut aller : le dessin permet ainsi de représenter le non-figurable, de pallier l'image manquante et de donner forme à la mémoire, à la subjectivité ou à la douleur.

Dans *Tente 113*, *Idomèni*, l'animation accompagne le témoignage d'Agir, jeune homme kurde racontant son long parcours d'exil. Sur fond de photographies de lieux bien réels traversés par le protagoniste, des dessins le représentent seul ou au milieu d'une foule sans visage, figure fragile au milieu du flux, image de l'isolement que provoque l'exil. Le documentaire met ainsi en images des épisodes qu'il serait impossible – ou insoutenable – de filmer : la traversée des frontières, la vie déshumanisée dans les camps, l'attente, la peur. Lorsque le récit devient trop douloureux, même l'animation s'efface : l'écran se noircit, les sons prennent le relai, et le silence d'Agir dit ce que les images ne peuvent plus traduire. Le réalisateur accepte alors cette limite, ce vide dans le récit et ce noir sur l'écran.

Pistes de médiation

Animez votre quartier !

Imprimez des photos du centre et de ses environs et proposez aux participant·es de dessiner sur ces endroits connus, pour reproduire le procédé d'animation de *Tente 113*, *Idomèni*. Pour les plus motivé·es, invitez-les à créer une histoire à partir de ces photos animées par leur dessin.

La culture kurde à l'honneur

Organisez une activité permettant de visibiliser la culture kurde : préparez des spécialités culinaires (des mezzés ou encore du riz au lait parfumé à la rose). Profitez également pour découvrir la musique traditionnelle kurde, et, si cela si prête invitez une association kurde locale.

Un lieu, des expériences

Proposez une séance composée de *Tente 113* et *Petit Spartacus* pour discuter autour de la notion de voyage. Obligation ou désir de fuir : ses raisons peuvent parfois mener au même endroit. Ici, la Grèce. Dans des conditions diamétralement différentes, les protagonistes de chaque film font le portrait d'un pays refuge et loisir à la fois. La séance dure environ 45 minutes.



Liens ressources

Comprendre [l'histoire de la cause kurde avec des cartes](#) (Le monde en cartes)

Des actualités qui se croisent, [Palestiniens et Kurdes, deux peuples sans État](#) (Arte)

Interroger [les liens entre cinéma d'animation et documentaire](#) (Tènk)

Pour aller plus loin, [le peuple kurde en résistance](#) (Kurdistan au féminin) et [en colère](#) (France Culture)

Films liés

Tente 113, *Idomèni* et *Des âmes et des ombres - Nos vies à la rue*

Deux histoires pour représenter et raconter la précarité.

VOIR LA PAGE MÉDIATION

Tente 113, *Idomèni* et *Petit Spartacus*

Des fuites et des voyages. Partir pour se reconstruire avec deux films aux enjeux très différents.

VOIR LA PAGE MÉDIATION